

Publié le 14 décembre 2012

Un Pôle Laboratoires exemplaire pour le Canal de Provence

En regroupant, il y a un an, ses trois laboratoires d'essais et de mesures sur un même site, la Société du Canal de Provence s'est doté d'un outil unique en France. Le Cofrac, organisme de référence, a confirmé et étendu ses accréditations cet automne.



C'est une nouvelle reconnaissance pour le Pôle Laboratoires de la [Société du Canal de Provence](#) (SCP), qui regroupe depuis un an un ensemble complet de moyens de mesures et d'essais lié aux métiers de l'eau. Le Cofrac (Comité français d'accréditation) a étendu, cet automne, la portée des accréditations accordées au Laboratoire d'Analyse des Eaux (LAE) qui est désormais accrédité sur les analyses bactériologiques, en complément des analyses physico-chimiques. Le Laboratoire de Mesures Hydrauliques (LMH), seul laboratoire en Europe à offrir des conditions d'essai avec des débits importants (jusqu'à 1 m³/s) et des pressions élevées (jusqu'à 16 bars), a également vu ses accréditations s'élargir. Il devient aussi accrédité sur les petits débits (entre 0,015 et 35 m³/h). Enfin, de nouveaux équipements de mécanique des sols renforcent désormais le Laboratoire Géotechnique et Béton.

« C'est sans doute un regroupement de compétences unique en France, voire en Europe, en matière d'expertises, dans les métiers de l'eau », confirme Christophe Richit, chef du Service Laboratoires et Expertises dont dépend le Pôle Laboratoires. L'aboutissement d'une aventure qui a débuté dans les années 1970, quand la Société du Canal de Provence a décidé de se lancer dans l'ingénierie et de créer son premier laboratoire.

Quatre modèles réduits en cours d'expérimentation

Situé au bord de la rivière Arc, à une quinzaine de kilomètres du siège de la SCP, le Pôle regroupe aujourd'hui près d'une vingtaine de salariés, sur un bâtiment de 1 000 m² qui compte plus de 600 m² de salles. Parmi ses réalisations en cours : quatre modèles réduits en expérimentation au Laboratoire de Mesures Hydrauliques, capables de reproduire les conditions, pressions et autres paramètres hydrauliques, d'ouvrages qui nécessitent une évolution pour s'adapter à de nouvelles données climatiques, environnementales, et techniques.

Le modèle du Bras de la Plaine, réalisé pour le Conseil général de La Réunion, reproduit ainsi à l'échelle 1/40e un tronçon de rivière où les phénomènes d'érosion torrentielle ont détruit un seuil de prise d'eau. « L'objectif a été de reprofiler le seuil pour améliorer sa tenue aux crues cycloniques qui ont pu être reproduites devant le client venu assister aux essais », commente Christophe Richit. Un outil indispensable qui permet de cibler avec précision les travaux à réaliser. Autre exemple : la réalisation pour le Conseil général de Vendée de deux modèles du barrage du Mervent qui étudient les capacités de l'évacuateur de crue. « Une délégation

rassemblant la maîtrise d’ouvrage, la maîtrise d’oeuvre et les services de contrôle a participé à des essais fin octobre », commente Christophe Richit.